

École française de Rome  
Centre de Recherche Médecine, Sciences,  
Santé, Santé Mentale et Société  
(CNRS-Inserm)

éf École  
française  
de Rome

Programme  
*Les Savoirs. Construction, transformation, diffusion*



Professions médicales  
et pratiques de santé  
du Moyen Âge  
à l'époque contemporaine



Organisation scientifique  
Luc Berlivet (CERMES-CNRS-École française de Rome),  
Maria Pia Donato (Università di Cagliari),  
Marilyn Nicoud (Université d'Avignon)

*Materia Medica*  
Perspectives croisées  
sur les vertus médicinales  
des substances naturelles

Johannes Prey  
*Aesculapius with exotic Materia Medica from the East*

Contact  
École française de Rome  
Stéphane Gioanni  
Directeur des études médiévales  
Grazia Perrino  
Secrétariat des études médiévales  
Piazza Farnese, 67 – 00186 Roma  
Tél. (+39) 06 68 60 12 48  
secrma@efrome.it

Rome, 17-18 juin 2011

École française de Rome  
Piazza Navona, 62

Vendredi 17 juin

15 h 00

### Les ambivalences de la *materia medica*

Accueil des participants

Franck COLLARD

(Université Paris Ouest Nanterre/La Défense)

*Materia medica et traités des poisons aux derniers siècles du Moyen Âge latin*

Laurence MOULINIER-BROGI

(Université Lyon 2-Lumière /CIHAM)

*Le corps humain comme materia medica : de quelques fluides utilisés en médecine*

Alessandro PASTORE (Università di Verona)

*Lo statuto ambiguo del veleno: casi italiani nella prima età moderna*

Jean-Paul GAUDILLIERE

(CERMES 3 EHESS/INSERM/CNRS)

*Industrializing materia medica : plant extracts and "biological" medicine in Interwar Germany*

Samedi 18 juin

9 h 30

### La circulation des matières, personnes, savoirs et savoir-faire

Mireille AUSÉCACHE

(École Pratique des Hautes Études)

*De Constantin à Urso, la Materia medica à Salerne au XII<sup>e</sup> siècle, savoirs et pratiques*

Kapil RAJ

(EHESS / Centre Koyré)

*Materia Medica et "géopolitique" au XVI<sup>e</sup> siècle: Les "Colloques sur les simples et drogues de l'Inde" (1563) de Garcia d'Orta*

Samir BOUMEDIENE

(École Normale Supérieure de Lyon)

*Nicolas Monardes et les "choses médicales" des Indes occidentales*

Guy ATTEWELL

(Institut français de Pondichéry)

*Black oil and beriberi : mediation and circulation of therapeutic knowledge in the nineteenth-century tropics*

Laurent PORDIÉ

(Universität Heidelberg / Institut français de Pondichéry)

*Recreating Ayurvedic remedies: the multidimensional origins of new proprietary medicines*

S'il y a quinze ou vingt ans, la *materia medica* semblait appartenir à la catégorie de ces thématiques définitivement abandonnées aux bons soins des historiens de la médecine, elle a depuis retrouvé un intérêt aux yeux de bien d'autres chercheurs. L'objet de cette rencontre sera de croiser le point de vue d'historiens et d'anthropologues spécialistes de périodes et d'aires culturelles très différentes – du Moyen Âge européen jusqu'à l'Inde contemporaine – sur deux thèmes transversaux.

**Les ambivalences de la *materia medica*** : si les matières végétales, animales et minérales regorgent de propriétés intéressantes aux yeux de l'initié(e), elles recèlent également de nombreux dangers notamment du fait de leur caractère toxique à certains niveaux de concentration (on retrouve là la problématique du *pharmakon*). En découlent les débats récurrents concernant la question des propriétés et qualités des ingrédients utilisés ; leur dosage ; la préférence accordée aux formulations simples ou composées ; les risques qu'ils recèlent pour la santé du patient et les antidotes disponibles.

**La circulation des matières, personnes, savoirs et savoir-faire** : l'histoire de la *materia medica* est ponctuée de transferts entre aires culturelles (isolées ou en interactions très intenses) et entre communautés partageant un même territoire. La transmission de la tradition grecque dans l'Occident latin, au Moyen Âge, par le truchement de médecins arabes et juifs y occupe une place particulière, notamment du fait que les questions relatives à l'identification des plantes et autres matières évoquées dans les textes se chargeaient d'enjeux spécifiques liés à l'autorité singulière dont se trouvaient investis les auteurs antiques. Cependant, certaines au moins des questions soulevées au cours de ces déplacements se sont posées à nouveau, *mutatis mutandis*, à l'ère des explorations, dans différents types de contextes coloniaux et, à nouveau, en cette période de « mondialisation » des échanges.